

THÉÂTRE ARCADE

Les Comédiens de l'Arcade ont l'honneur de présenter



M. MARCEL JOURNET

dans

"LES AMANTS DE PARIS" de Pierre Frondaie



NOTRE REGISSEUR

ANTOINE GODEAU

* * *

M. Antoine Godeau est un des propagandistes des théâtres français dans la Province et le doyen de nos metteurs en scène. Il est né à Paris; il est ingénieur civil, et officier de réserve de l'Armée française. Entre temps, il étudia l'art domestique avec Gustave Morin, le grand artiste, sociétaire de la Comédie française, dont il fut auditeur dans sa classe au conservatoire de Paris.

Il vint au Canada, il y a plus de 40 ans; fit d'abord du professorat et du génie civil, puis cédant au penchant qui le poussait vers le théâtre, fonda le théâtre des Variétés, premier théâtre français permanent à Montréal. Un an après, il jouait au National qui venait de se fonder et dont il ne tarda pas à devenir l'un de ses principaux animateurs.

Godeau fit dix-sept saisons consécutives au théâtre National, d'abord en qualité d'artiste, puis de régisseur, de régisseur-général et de metteur en scène. Il lui fut donné de faire répéter presque tous les artistes français qui nous ont visités et dont quelques uns sont devenus des étoiles de la scène parisienne contemporaine. Les connaissances approfondies des classiques qu'il avait étudiés avec ses maîtres. Ses nombreuses séjours à la Comédie française lui avait donné une culture qui lui servit grandement par la suite. Il sut également mettre à profit ses nombreuses lectures et ses études scientifiques dans la préparation de son travail de mise en scène, de construction, de décors et d'aménagement de théâtre. C'est dire qu'il a apporté à sa carrière le plus de conscience possible.

Après la fermeture du théâtre National, il fit partie de la Cie du Théâtre Canadien français, toujours comme metteur en scène, sous diverses directions, mais principalement avec Lombard et Schauton, il dirigea ensuite le théâtre Chanteclerc, passa ensuite avec M. L.-H. Bourdon, impresario, alors que ce dernier entreprenait une saison de vingt semaines au National, dans le but de faire revivre le théâtre des Nouveautés d'autant, puis se joignant alors à la troupe Barry-Duquesne qu'il suivit dans leurs divers théâtres: Saint-Denis, Canadien, Chanteclerc et enfin fonda avec eux le théâtre Stella dont il devint l'administrateur général et le metteur en scène.

A.-A. Godeau, déjà officier d'académie, fut promu en 1931 par le gouvernement français pour ses articles artistiques, au grade d'officier d'instruction publique.

Toutes ces notes sont puisées dans les Biographies canadiennes-françaises de Raphaël Ouimet. Membre de la Société Historique du Canada.

* * *

Depuis quelques années, M.-A. Godeau s'était retiré de la scène, voulant laisser la place à des plus jeunes. Mais sollicité avec insistance par la direction de France-Film, à revenir à ses anciennes amours, il a bien voulu se remettre à la tâche, pour apporter tous ses efforts au mouvement qui se dessine en ce moment pour assurer la survivance du théâtre français.



" LES AMANTS DE PARIS "

inaugurent une saison de théâtre français sur une scène permanente

* * *

Et voilà que s'ouvre notre troisième saison !

La troupe des Comédiens de l'Arcade est heureuse de retrouver son vaste public qui depuis deux ans n'a pas cessé de lui faire confiance. Un encouragement aussi constant donne aujourd'hui des résultats splendides.

En effet, la nouvelle troupe jouera désormais CHAQUE semaine et la saison comptera vingt-quatre semaines. Les amateurs de théâtre n'en croient peut-être pas leurs yeux ! Certes, la surprise est d'importance.

Le théâtre a retrouvé son intérêt d'autrefois auprès du Tout-Montréal. Les foules des deux saisons dernières l'on prouvé abondamment. Des pièces nombreuses nous ont été réclamées et la direction des Comédiens de l'Arcade a compris que seule la formule : saison complète de 24 semaines apporterait satisfaction. Au risque de blesser la modestie, la direction n'hésite pas à dire qu'elle entreprend une pareille tâche sans la moindre crainte, sans une parcelle d'appréhension.

Le nombre des abonnés de l'an dernier a déjà doublé.

C'est assez dire le support vigoureux assuré à la jeune troupe.

Montréal se devait d'avoir un théâtre français permanent et, si l'on tient compte du sort fait aux acteurs français à Paris, l'on peut dire que la scène de l'Arcade est l'unique théâtre français permanent de tous les pays de langue française.

Les Comédiens de l'Arcade ont un slogan, (oui, l'expression est bien française) qui tient en trois mots : talent, jeunesse, originalité.

Il est indiscutable que les membres de la troupe sont des artistes de talent : leur carrière le prouve. La place aux jeunes, hommes et femmes a été faite grande dans nos cadres. Ces jeunes, grâce à une scène permanente auront, enfin, l'occasion tant désirée d'approfondir leur métier. Chaque semaine c'est notre intention de présenter une nouvelle jeune vedette et à ce sujet nous réservons au public des surprises sensationnelles. En troisième lieu, par un choix judicieux de pièces de qualité nous allons présenter des spectacles toujours marqués au coin de la plus absolue originalité.

La troupe est dirigée par M. Antoine Godeau et par Mme Liliane Dorsenn. Deux noms connus; deux régisseurs dont la réputation n'est plus à faire. Insister outre mesure sur la préparation que ces deux maîtres apportent à leur travail serait dépasser les bornes de la gentilhommerie.

Quant aux vedettes, Mlle Germaine Giroux, Marcel Journet, Andrée Basilières, François Lavigne, Lucie Mitchell, Jeanne Demons, Janine Sutto et autres; le public leur fera fête aujourd'hui même et nous sommes convaincus que l'enthousiasme à leur égard ne se démentira point.

Nous débutons avec "Les Amants de Paris," de Pierre Frondaie. Choix excellent comme vous le constaterez vous-même. Puis ce sera "La Possession," de Henri Bataille; "La Préférée," de Lucien Descaves avec Mlle Oliveette Thibault.

Cette jeune artiste au talent si personnel se joint à nous en cette occasion et nous sommes fiers d'offrir à nos habitués une attraction de cette envergure.

Pour bientôt "Le Secret," de Bernstein.

Mais le temps passe et le rideau va bientôt se lever. A la semaine prochaine donc . . . d'autres bonnes nouvelles vous attendent.

To F
L'Après-Midi d'un Faune
Extrait du Prélude



L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT
L'AIMANT

PARFUM DE SPLENDEUR.

Les Grandes Créations du Parfumeur remuent l'âme, comme un violon sous les doigts habiles d'un virtuose.

Ainsi, les parfums tout comme la musique, peuvent être gaies ou tristes, excitants ou apaisants. L'AIMANT de COTY donne une note de féminité, gentiment intriguante, agrémentée de subtile hardiesse.

Coty

M. MARCEL JOURNET

Le fils du célèbre chanteur de l'Opéra de Paris débuta comme danseur. Un accident orienta sa carrière vers la scène où il a connu de remarquables succès

* * *

L'artiste français Marcel Journet n'est pas un inconnu pour les habitués du théâtre Arcade. On se souvient de son remarquable succès, il y a deux ans, dans "l'Appassionata," oeuvre forte dans laquelle il fit briller toutes les facettes de son beau talent d'artiste racé.

La direction des Comédiens de l'Arcade a donc fait les frais nécessaires et les démarches voulues pour que M. Marcel Journet soit de la troupe pour une saison entière. Une seule pièce, un rôle ne suffit pas pour permettre au public de bien juger un acteur. Ce dernier ne peut faire preuve de versatilité en autant que ses rôles sont différents. Or, c'est l'avantage qui sera accordé cette saison à M. Marcel Journet, avantage dont le public bénéficiera en assistant à des spectacles qu'il illustrera de compositions les unes plus brillantes que les autres.

M. Journet a de qui tenir. Fils du célèbre chanteur Journet de l'Opéra de Paris, du Metropolitan, de Chicago et San Francisco, le jeune Journet a grandi sur les planches si l'on peut s'exprimer ainsi.

Comme son père le jeune Journet se dirigea, naturellement, vers la carrière artistique. Il fut l'élève de Ricaux de l'Opéra et c'est comme danseur classique qu'il débuta. Des dons étonnants lui promettaient dans ce domaine une carrière brillante lorsqu'un soir au théâtre de la Gaieté Lyrique, alors qu'il dansait dans le ballet "Quo Vadis" un accident l'obligea à renoncer à la danse. Mais Marcel Journet ne se découragea point. Il perfectionna la pantomime si bien que le grand mime Séverin l'emmena avec lui en tournée. Et Journet interpréta un peu partout en Europe les pantomimes classiques comme "Pierrot Prodigue," "La mort de Pierrot" et autres oeuvres bien connues.

Mais Journet sentait que la scène était un moyen d'expression plus complet, plus parfait et à son retour de tournée il débuta au théâtre Albert Ter. Tout de suite son succès fut décisif. L'année suivante il devenait membre de la troupe du Théâtre du Châtelet où pendant deux années il tint tous les premiers rôles.

Dès lors Journet était en possession d'un métier admirable et ce fut la montée vers la gloire. Tour à tour le théâtre Caumartin, le Daunou, le Gymnase et autres scènes parisiennes lui ouvrirent leurs portes.

Il faudrait des pages pour donner la liste des rôles que Journet créa alors et pour donner un court aperçu des succès qu'il remporta. Un fait mérite d'être noté. Lorsque la grande Simone, l'égale de la royale Sarah, décida de venir en Amérique y donner du théâtre français, elle n'hésita pas un moment pour retenir les services de Marcel Journet comme jeune premier. Cette tournée française au Gayety Theatre, de New York fut un triomphe pour le théâtre français et M. Journet eut sa large part dans cette éclatante réussite.

New York intéressa vivement l'artiste français. Ayant accompagné son père un peu partout de par le monde, le jeune Journet avait rapidement maîtrisé la langue anglaise. Les offres alléchantes, un succès retentissant, le goût du Nouveau Monde décidèrent l'artiste à se fixer en terre américaine. Pendant dix ans Journet fut engagé par les Belasco, Shubert, Gilbert Miller, au Theatre Guild, par Dillingham Tyler et les principaux metteurs en scène new yorkais.

Journet était lancé et les Américains qui ne mettent pas de temps à reconnaître un vrai talent se prirent d'une véritable affection pour le brillant artiste.

Mais Journet n'oubliait pas qu'il était Français et lorsqu'on fonda le Théâtre Français de New York il en devint le directeur et le grand premier rôle à la fois. A ce poste très lourd Journet fit preuve d'une grande maîtrise des affaires et son oeuvre artistique lui mérita les éloges de tous ceux qui ont à coeur le plus grand rayonnement de la culture française.

SEMAINE DU 20 AU 26 SEPTEMBRE
"LES AMANTS DE PARIS"

Pièce en 4 actes de PIERRE FRONDAIE

DISTRIBUTION

Yvan Lorgenef MM. Marcel JOURNET
Richard Le Haudoin François LAVIGNE
Prince Sirkha Jean-Paul KINGSLEY
Poirinet François D'ALLAIRES
Paul Gaine Roger GARCEAU
Premier laquais Emile BOUFFARD
Chef du jazz Edouard MONNET
Nathalie Charesko Mmes : GERMAINE GIROUX
Marie Lorgenef Andrée BASILLIERES
Madame Fabrius Jeanne Demons
Princesse Sirkha Lucie MITCHELL
Léontine de Youf Jeannine SUTTO
Premier Laquais PHILIPPE

DECORS

Direction artistique de A. Godeau.
Décors de Marcel Salette.
Régisseur : Emile Bouffard.
Mise en scène de Mme Lilian Dorsenn.

♦ 1er Acte : Le Salon de Yvan Lorgenef, à Paris.
♦ 2ème Acte : La Terrasse de Marie Lorgenef à Beauvallon.
♦ 3ème Acte : Même décor qu'au 1er.
♦ 4ème Acte : Même décor qu'au 3ème.

SYNOPSIS

"Les Amants de Paris" loin d'avoir la rigueur austère d'une pièce à thèse, demeure une pièce d'action conduite par un homme qui possède à fond le sens du théâtre.

C'est un drame d'amour que "Les Amants de Paris." Il met aux prises dans un âpre conflit quatre personnages aux origines et aux tempéraments très différents. Si deux d'entre eux, la mélancolique et tendre Marie et le généreux Richard, le Haudouin sont des Français les deux autres sont des étrangers : Nathalie Charesko est une aventurière slave et l'énigmatique Yvan Lorgenef, requin redoutable de la finance internationale vient lui aussi d'on ne sait trop quel ghetto d'Orient. L'opposition profonde de leurs natures disparates provoquera leur heurt, non moins que la situation particulière où ils se trouvent placés. Cette situation ne saurait être révélée car elle contient le noeud du dénouement.

Que l'on sache toutefois qu'en se rapprochant l'un et l'autre, malgré les obstacles qui les séparent Richard et Marie obéiront instinctivement à l'appel de la race. Ils se sentiront de la même patrie intellectuelle et morale, après avoir cédé tous les deux à l'attraction passagère d'une sorte d'exotisme sentimental.

Telle est la pensée profonde qui se dégage de ces quatre actes véhéments et qui donne au titre lui-même la plénitude de sa signification.



Retenez vos billets à l'avance
chez la buraliste. Evitez les foules.

Ayez vos billets de saison.
Assurez-vous un fauteuil. Toujours le même.

Si le spectacle vous plaît : dites-le à vos amis.
S'il ne vous plaît pas, dites-le à la direction.

La plus importante Librairie
et Papeterie française au Canada

Livres : Français, Religieux, Canadiens, Pièces de théâtre
Articles de bureau, Papeterie, Maroquinerie, Articles religieux
Articles en papier pour réception. Décorations
Articles de fantaisie pour bazars, bridges
Jeux, Jouets, Poupées, Articles de sport, Tapisseries

Librairie GRANGER FRERES Ltée.
54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
L'Ancester 2171

Chaque semaine soyez au rendez-vous.
Devenez un habitué de l'Arcade.

Un abonnement de saison est pratique.
Renseignez-vous chez la buraliste.

Chaque semaine : nouveau spectacle,
nouvelles vedettes, nouvelles surprises.

ANECDOTES DU MONDE THEATRAL.

ACTEURS PIEUX

Racine fils assure avoir connu un acteur et une actrice de l'ancienne troupe italienne, qui vivaient comme deux saints, et qui ne montaient jamais sur le théâtre que couverts d'un cilice.

* * *

Mademoiselle Laguerre, de l'Opéra, passait pour puiser son inspiration dans le vin, et l'on s'en apercevait quelquefois sur la scène. Un jour qu'elle chantait dans "Iphigénie en Tauride," un spectateur dit à son voisin : C'est bien plutôt "Iphigénie en Champagne."

ACTEURS IVRES

L'acteur Fufius était chargé du rôle d'Ilioné. Cette fille de Priam, au moment où on la voyait pour la première fois en scène, devait être représentée dormant. Fufius, ivre, dormait si bien que l'on ne put le réveiller. Douze cents choristes chantaient inutilement à ses oreilles : "O ma mère, je t'appelle !"

* * *

Un artiste très connu donnait une représentation en province. Mal disposé sans doute, il jouait assez médiocrement une fort mauvaise pièce, et fut outrageusement sifflé. Habitué aux applaudissements, l'excellent acteur se laisse aller au dépit :

—Imbéciles ! s'écria-t-il.

Et il quitte la scène.

—Des excuses ! hurla le public.

Le commissaire intervint, il fallut présenter des excuses :

—Messieurs, je vous ai dit que vous étiez tous des imbéciles, c'est vrai. Je vous fais mes excuses, j'ai tort. Les spectateurs applaudirent à tout rompre.

* * *

ACTEUR COURTISAN

Lulli, ayant eu le malheur de déplaire à Louis XIV, voulut essayer de rentrer dans ses bonnes grâces par une plaisanterie. Pour cet effet, il joua le rôle de Pourceaugnac dans la comédie de ce nom. Il le remplit à merveille, surtout dans la scène où les apothicaires le poursuivent, armés chacun d'une seringue. Lulli, après avoir longtemps couru sur le théâtre pour les éviter, vint sauter au milieu du clavecin qui était dans l'orchestre, et mit ce clavecin en pièces. La gravité du roi ne put tenir contre cette folie, et il pardonna à Lulli en faveur de ce saut, aussi périlleux qu'inattendu.

Mistress Hamilton était si puissante, que les valets de théâtre pouvaient à grand-peine enlever le fauteuil où elle s'était jetée pour mourir, dans le rôle d'Aspasie, de Temerlan. Ce que voyant, la compatissante morte leur dit de replacer le fauteuil à terre, fit une belle révérence au public et s'en alla sur ses pieds.

* * *

L'Abbé Abeille composa des tragédies, des comédies et des opéras, des odes, des épîtres; mais rien n'est resté de ses ouvrages que ce vers qu'une princesse disait à une autre dans la tragédie d'Argélie :

"Vous souvient-il, ma soeur, du feu roi notre père?"

Comme l'actrice hésitait à répliquer, il s'éleva une voix du parterre qui répondit pour elle :

"Ma foi, s'il m'en souvient, il ne m'en souvient guère."

* * *

Dans la tragédie de Childéric, de Morand, un acteur chargé d'apporter une lettre, et ne pouvant passer facilement sur le théâtre à cause des spectateurs, Dumont, vieux plaisant qui s'était arrogé le droit d'avoir une chaise au parterre, cria : "Place au facteur!" On rit, et la tragédie tomba.

* * *

Un brave homme, rencontrant l'acteur Garrick, l'appela "cher camarade."

—Mais . . . je ne vous connais pas, mon cher monsieur, lui dit Garrick.

—Eh! nous avons pourtant joué bien des fois ensemble.

—Je ne m'en souviens pas; quel rôle faisiez-vous donc?

—C'est moi qui faisais le coq dans "Hamlet."

* * *

M. de . . . disait plaisamment : "Il est fort impertinent que mademoiselle Quinault, qui est à peine au monde, cherche à s'emparer des rôles d'amoureuse, dont mademoiselle . . . est en possession depuis plus de quarante ans."

* * *

Baron, représentant le grand prêtre dans Athalie, des gagistes qu'il avait fait habiller en lévites ne se présentant pas assez tôt pour un jeu de théâtre nécessaire, il cria tout haut. "Un lévite, un lévite! Comment! par la mort! pas un b . . . de lévite !" Ceux qui étaient sur le théâtre l'entendirent et rirent de tout leur cœur de sa colère d'enthousiaste.

Tel. CHerrier 0220

Taverne Happy Home

A. LABBE, prop.

Bière et Porter

1554, rue Ste-Catherine E. Montreal

\$1.00 ou \$2.00

par semaine

**VOTRE CREDIT EST BON CHEZ
ST. ONGE Limitée**

Habits et Pardessus pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons — Aussi faits sur mesure

1495, Ste-Catherine E. Montreal
Coin Maisonneuve Tel. FRontenac 4100



On appelait la Guimard, le squelette des grâces.
Un jour qu'elle dansait avec Cardel son soupirant et Dauberval son favori, Sophie Arnould dit: "Je crois voir deux chiens qui se disputent un os."

* * *
Le duc de Praslin demandait à Sophie Arnould des nouvelles d'une actrice dont il cherchait à se rappeler le nom, qui finissait en ain.

"Ah! monsieur le duc, répondit-elle; vous ne le trouverez pas, tous nos noms finissent comme cela."

* * *
Lemierre disait à Sophie Arnould: "Rappelez-vous que d'Alembert, après la première représentation d'Hypermnestre, a dit que j'avais fait faire un pas à la tragédie."

Elle reprit en riant: "Est-ce en avant ou en arrière?"

* * *
Mlle Arnould ayant appris la conversion de Mlle Luzy, s'écria: "Oh! la coquine! elle s'est fait sainte dès qu'elle a su que Jésus s'est fait homme."

* * *
"Examinez donc cette personne, dit un jour Sophie Arnould; elle devient dévote à vue d'oeil, elle prie quand on la regarde."

* * *
Trois soeurs avaient chacune un nom de fleur: Rose, Marguerite, et Hyacinthe. On demandait à Sophie Arnould ce qu'elle pensait de ces trois beautés.

"Ah! quelle plate-bande!" répondit-elle.



M. Pierre Dagenais
tiendra le rôle de "Max" dans *La Possession*

Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

Le Foyer des Disques
à Montréal.

Ed. Archambault

Inc.

500, rue Ste-Catherine Est MA. 6201

DUPUIS & FRERES LTEE

Draperies — Tapis — Teintures

865 rue Ste-Catherine Est PL. 5151

M. FRANÇOIS LAVIGNE

est habillé

par

EMILE COMO

Tailleur exclusif pour hommes.

1218 rue Ste-Catherine Est. AMherst 9394

AU PETIT VERSAILLES LTEE

CADEAUX

930 rue Ste-Catherine Est PL. 8219

Mme P.-L. JOHNSTONE
Fourrures — Salon Privé.

1251 rue St-Denis LA. 6698

O. SAINT-JEAN Ltée.

BIJOUTIER

1215 rue Ste-Catherine Est CH. 3146

MORENCY FRERES

ENCADREMENTS — TABLEAUX

458 rue Ste-Catherine Est HA. 6894

Mme DUMOULIN ENRG.
FLEURISTE

6670 rue St-Hubert CR. 5420

J.-A. SAINT-AMOUR Ltée.

Appareils électriques de tous genres.

6575 rue St-Denis CR. 4168

Notre Prochain Spectacle

SEMAINE DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

MARCEL JOURNET

ANDREE BASILLIERES

FRANCOIS LAVIGNE

PIERRE DAGENAIS

dans

“LA POSSESSION”

PIECE EN 4 ACTES DE HENRY BATAILLE

avec

JEANNE DEMONS

J.-P. KINGSLEY

Edouard MONET

François d'Allaires

Emile Bouffard

Roger Garceau

Lucie MITCHELL

Jeannine SUTTO

11

11